

Mewenn Charriau
Bouvron
France

Avril 2020

Mon cher petit-fils,

Tu m'as demandé de te raconter comment j'avais vécu le confinement en 2020.

C'était le printemps, et heureusement, il faisait beau. J'avais bientôt 13 ans à l'époque , j'étais en 5^e.

Du jour au lendemain, nous avons appris que les établissements scolaires seraient fermés. Cela faisait déjà quelques temps que je n'avais plus le droit de m'entraîner pour le hand et que les rassemblements de plusieurs personnes étaient interdits.

C'était difficile de ne plus voir les copains.

À la maison, mon père travaillait, en télé-travail et ma mère nous aidait pour les cours.

J'avais envie de faire du hand mais j'ai trouvé d'autre chose à faire à la place: des jeux de société, lire, regarder des films.

Ce qui était sûr, c'est qu'on entendait moins les bruits des voitures et plus d'avions ne passaient dans le ciel.

Le confinement se prolongeait. On n'était pas sûrs de reprendre les cours au collège. Le plus dur, c'était de ne pas savoir ce qui allait se passer par la suite.

Tous les soirs, à 20h, des personnes du monde entier applaudissaient les soignants pour les remercier. Ce qui est une belle preuve de solidarité.

Partout dans le monde, des animaux ont été filmés se promenant dans les villes. Il ne se sentaient plus en danger.

Voilà mon cher petit-fils, je viens de te partager mon expérience du confinement de 2020.

Je te souhaite de bonnes vacances de printemps. Profites-en bien

Ton grand-père